

L'essentiel en bref²

(par ordre alphabétique)

Avant-propos :

Sur la base des changements mineurs constatés au niveau des données statistiques, il est permis de qualifier la situation de stable. En raison du nombre peu élevé de cas, la prudence est de mise lors de l'interprétation de ces changements.

Admissions : 177 personnes ont entamé un traitement HeGeBe en 2010 (2009: 125). L'âge moyen des nouveaux patients était de 37 ans en 2010 (2009: 36).

Age : en 2010, les patients étaient âgés de 41.1 ans en moyenne (2009: 41 ans), la médiane se situant à 41 ans (2009: 40 ans) dans une fourchette allant de 21 à 73 ans (2009: 20 à 72 ans).

Centres : le traitement HeGeBe est actuellement proposé dans 23 institutions (dont deux centres dans des prisons) organisées de manière interdisciplinaire et disposant d'une autorisation spéciale de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

Coûts : en 2010, une journée de traitement dans un centre HeGeBe a coûté en moyenne 62 francs (2009: 59 francs) par personne. Les coûts sont largement compensés par le bénéfice économique global. En d'autres termes, un héroïnomanie traité dans un centre HeGeBe permet à la collectivité de réaliser des économies, notamment en termes de poursuites pénales et de justice ainsi qu'en terme de la santé.

Départs : en 2010, 135 patients sont sortis du HeGeBe (2009: 160). Le taux de transferts vers des services proposant d'autres formes de traitement (p. ex., traitement à la méthadone ou thérapie orientée vers l'abstinence) reste élevé et stable à 67.4 % (2009: 66.1%).

Logement : environ 45% des patients nouvellement admis en 2010 vivaient seuls (2009: 40%), 19 % vivaient en ménage avec leur partenaire (2009: 27%).

Modes d'administration : environ deux tiers des traitements 2009 et 2010 ont été administrés par injection, et un tiers par voie orale. La voie orale permet aux patients de se libérer de leur mode de vie toxicomane ainsi que de prendre leur distance par rapport au milieu de la drogue.

Nombre de patients : 1370 personnes étaient en traitement à la fin de l'année 2010 (2009: 1356).

Personnel : 408 personnes travaillaient en 2009 et 2010 dans les 23 centres HeGeBe (majoritairement employées à temps partiel). Les centres fonctionnent 365 jours par an.

Placement : en 2009 et 2010, la majorité des patients rejoignent un centre HeGeBe de leur propre initiative ou y ont été placés par un autre service spécialisé en matière de dépendances.

Sexe : 77% des personnes traitées en 2009 et 2010 étaient de sexe masculin, 23% de sexe féminin.

Situation en matière de travail : en 2010, un peu plus que la moitié des nouveaux patients d'un centre HeGeBe percevaient l'aide sociale (2009: environ la moitié). 22 % touchaient en 2009 et 2010 l'AI ou l'AVS. 10% des nouveaux arrivants en 2010 subvenaient eux-mêmes à leurs besoins (2009: 15%). Près de 45% des nouveaux patients HeGeBe avaient une activité professionnelle.

² Dans la mesure du possible, les chiffres actuels de 2009/2010 sont indiqués. En leur absence, les données d'anciens rapports annuels sont déterminantes (www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00629/00798/01191/index.html?lang=fr).

Souffrance psychique : outre la toxicodépendance, au moins un trouble psychiatrique supplémentaire a été diagnostiqué chez 48 % des patients à leur admission dans un centre HeGeBe en 2010 (2009: 47%). Selon l'étude réalisée en 2007, une enquête représentative menée auprès de la population générale au moyen du questionnaire SCL-27³ a montré que les patients HeGeBe, en Suisse, présentaient des valeurs plus élevées à tous les niveaux. Ce résultat est le signe d'une détresse psychique plus importante⁴.

Symptômes somatiques : la prévalence enregistrée pour l'hépatite A, B et C ainsi que pour le VIH indique que, comme jusqu'ici, les nouveaux patients ont des problèmes de santé très graves.

Taux de rétention : il est à prévoir que la moitié des patients HeGeBe resteront en traitement pendant au moins deux ans et demi. Le traitement devrait durer au moins quinze ans dans près de 20% des cas.

Taux de réussite : HeGeBe est un traitement pour des patients présentant une addiction sévère et majoritairement chronique. Il ne s'agit donc pas seulement de qualifier les passages dans un traitement orienté vers l'abstinence comme succès (2010: 6,6%), mais également le transfert vers d'autres formes de traitement (2010: 60.6%).

Traitements avant l'admission : plus de 90 % des patients nouvellement admis en 2009 et 2010 suivaient déjà un traitement de substitution, et environ 80 % des patients nouvellement admis en 2010 avaient déjà tenté au moins un sevrage (2009: 70%). En outre, plus de la moitié a déjà sollicité une consultation ambulatoire ou bénéficié d'une thérapie résidentielle avant de suivre le traitement avec prescription d'héroïne en 2009 et 2010.

Traitements de substitution : le HeGeBe représente, moins de 10% de l'ensemble des traitements de substitution en Suisse, alors que plus de 80% des patients au bénéfice d'un traitement de substitution sont traités à l'aide de la méthadone. Les traitements restants sont menés avec de la buprénorphine (une forme spéciale de morphine), de la morphine, de la codéine ou d'autres substances.

³ Le questionnaire SCL-27 est un screening pour des troubles psychiques.

⁴ OFSP (2008). Traitement avec prescription d'héroïne / de diacétylmorphine (HeGeBe) en 2007